1

Réveillée avant l'aube, assise sur un banc, devant sa grotte, Léonce, la chef des Pozzis, fait des comptes.

Cela fait déjà cinq matins que les membres de l'expédition sont revenus du Lailleurs, épuisés par leur voyage, mais sains et saufs. Ils ont ramené Adèle, comme ils l'avaient promis. Mission réussie. Enfin presque. Car Miloche, hélas, n'était pas parmi eux.

Cinq matins que Léonce, la chef des Pozzis, espère qu'il va enfin apparaître sur un pont, entouré d'une nuée de

papillons bleus. Mais toujours rien à l'horizon si ce n'est la haute muraille de la frontière du Lailleurs.

Léonce se gratte la barbe. Sans le savoir, elle en a déjà arraché trois poils. Elle s'apprête à recommencer quand deux mugissements minuscules la font sursauter. Aussitôt, elle s'approche des berceaux.

Très jolis, avec leurs poils roux, les bébés dorment paisiblement, une patte repliée contre leur oreille. Comme tous les Pozzis, depuis que le pays des Pozzis existe, ils ont été trouvés derrière la grotte de Léonce, au pied de la cascade. Et ces deux derniers l'ont été le jour même de l'expédition.

Cela fait donc onze nuits que Léonce veille sur leur sommeil, onze jours

qu'elle les aide à grandir, et les bébés Pozzis grandissent à vue d'œil. Ils vont bientôt se réveiller, réclamer leur potage, se dresser sur leurs pattes, sortir de leur berceau, toucher à tout, se faire des blagues, jouer à cache-cache. Car les bébés ne sont plus des bébés, mais des Presque-Grands. Une corne a poussé sur leur front.

Bientôt – au plus tard dans quatre jours – pour fêter leur arrivée, la cérémonie de Bienvenue devra avoir lieu en présence de tous les Pozzis. C'est la règle. Et si Miloche ne revenait pas à temps ? Léonce s'arrache un autre poil de barbe. Puis, penchée sur les deux berceaux, les yeux clos, elle se chante pour elle-même, le chant de la Confiance. À la fin, elle ouvre lentement les yeux. Miloche n'est

pas en danger, elle en est certaine. Toutefois si Miloche n'est pas en danger, pourquoi reste-t-il dans le Lailleurs ? Les aurait-il oubliés ? ZutdeFlûte et Flûtede-Zut !

Léonce s'éloigne des berceaux. Il est temps de se préparer pour une nouvelle journée. Elle goûte le potage tiède d'un vert vif inventé spécialement pour les Presque-Grands ; le potage du matin que les Pozzis partageront après la distribution des tâches ; puis celui de midi qui a mijoté toute la nuit.

À l'instant où le soleil devient un cercle jaune, on frappe à sa porte. Léonce ouvre à Sylve, une Pozzi à la robe noire et aux grands yeux bleus. C'est elle qui a découvert les bébés Pozzis le jour de l'expédition. C'est elle qui aide Léonce,

quand Léonce a besoin qu'on l'aide. Sylve ne s'inquiète jamais de rien, ni des dangers du Lailleurs ni de l'absence de Miloche. Elle a beau avoir cent neuf ans, elle aime toujours chanter et jouer, surtout avec les bébés, qui l'accueillent en gigotant et en lui tendant les pattes.

Il est temps pour Léonce de grimper sur ses échasses et de descendre dans le marais. Plus tard, elle distribue les tâches à chacun des Pozzis. Après cela, elle devrait rejoindre Sylve et les Presque-Grands, s'occuper de leur Apprentissage, mettre de l'ordre dans sa grotte, préparer les bols pour le repas de midi. Mais elle préférerait arpenter le domaine, surveiller la frontière du Lailleurs, empêcher Ulysse et Alysse de s'en approcher de trop près, guetter l'arrivée de Miloche.